

## Sur les traces de la Gâtinaise



**C**ette belle volaille blanche est, selon nos premiers standards, présente dans notre pays depuis 1925 même si les éditions 1986 et 1994 de ce dernier nous disent quelle est élevée en Suisse depuis le XIXème siècle... Cependant, elle a peu à peu disparu de nos expositions et de nos poulaillers. Mais une volaille ne disparaît vraiment que lorsque l'on l'oublie et tel n'est pas le cas ! Ces quelques lignes vont vous le prouver...

La région du Gâtinais qui a donné son nom à cette volaille d'un blanc immaculé est située à une centaine de kilomètre au sud de Paris. Le pays Gâtinais au nord du département du Loiret s'étend sur sept cantons autour de l'agglomération de Montargis depuis la forêt d'Orléans jusqu'aux limites des départements de Seine-et-Marne et de l'Yonne.

Dans son ouvrage de 1917 « La basse-cour productive », Charles Voitellier nous dit que la race la plus répandue dans la région diffère assez sensiblement de celle présentée comme Gâtinaise dans les expositions...En effet, les volailles les plus répandue dans la région ainsi que sur les marchés possédaient un camail herminé ressemblant plus à des bourbonnaise qu'à la poule faisant l'objet de cet article. Toujours selon Voitellier, la « vraie » Gâtinaise ne dépasse pas un quart de la population galline du Gâtinais. Demeure que ses qualités de poule à deux fins lui ont rapidement fait dépasser le cadre de sa région d'origine. La Suisse romande la vit même prospérer durant les années de guerre pour preuve ; ces 41 sujets présentés lors de l'exposition d'aviculture des 25, 26 et 28 février 1943 des Bastions à

Genève, cette ville qui, à la même période, abritait même le siège de la section Suisse du Gâtinais club fondé en 1909.

Ma première rencontre avec cette jolie volaille blanche remonte à 1995, lors d'une journée technique organisée par le club suisse des volailles françaises. Même si les quelques sujets présentés manquaient de forme et de masse, cette rencontre me laissa un souvenir inoubliable... Quelques années plus tard, le rêve de « réintroduire » la Gâtinaise en Suisse devint un objectif !

En 2008 la visite d'une exposition avicole à Verdun dans la Meuse, allait être l'élément déclencheur de mon projet. Des quelques œufs de Gâtinaise achetés durant cette manifestation, naquirent une poignée de poussins mais surtout l'espoir de pouvoir à nouveau présenter des Gâtinaise lors de nos concours ! Ce qui fut fait lors de l'exposition cantonale neuchâteloise 2008 des Ponts-de-Martel. Malheureusement, seul un coq pu se permettre d'affronter l'expert mandaté ! Mais Rome ne s'est pas faite en trois jours....

Dès lors la « machine » était lancée ! Cependant, il me fallait trouver un ou des éleveurs sérieux, susceptibles de produire et de diffuser ces volailles, ainsi qu'une nouvelle souche de Gâtinaise afin de pouvoir travailler sur la durée. Je trouvais l'éleveur en la personne de Daniel Corthay qu'on ne présente plus et, grâce à mon ami Vincent Duranceau Président du club national



des races de volailles Vendéennes, je fus mis en contact avec Joseph Pineau, éleveur de Gâtinaise depuis plus de soixante ans et créateur avec Monsieur Raymond Popelin de la Gâtinaise naine officiellement reconnue en 1998.

Rendez-vous fut donc prit et le 8 avril 2009 au matin, je sautais dans le premier TGV pour Paris afin de rejoindre Ancenis en Loire-Atlantique, soit un périple de 1400 kilomètres aller-retour. Outre un accueil des plus chaleureux, Monsieur Pineau m'offrit entre autre, 36 œufs de Gâtinaise en grande race et 31 œufs de naine.

Comme dirait Monsieur Pineau, la Gâtinaise n'a qu'un défaut, sa couleur ! Et les éleveurs qui présentent des volailles blanches en expositions ne le contrediront certainement pas. L'obtention d'un blanc immaculé ajouté au côté quelque peu « commun » de cette volaille expliquerait pourquoi les éleveurs de Gâtinaise ne sont pas légion... Demeure que

les variétés unicolores ne sont pas pour autant « faciles ». Chez la Gâtinaise tout autre couleur que le blanc est à proscrire notamment la redoutable teinte paille.

Alerte et vive, la Gâtinaise est la poule de campagne par excellence. Un port mi-haut, élané accentué par des torses bien dégagées, un dos long et une tenue légèrement inclinée, mais surtout un plumage serré lui confèrent son type fermier si particulier. La Gâtinaise possède une crête simple avec un lobe bien détaché de la ligne de la nuque. Chez le coq l'on devrait même pouvoir glisser un doigt entre la crête et le début de la nuque. Chez la poule la crête est petite et droite mais elle peut également être légèrement inclinée. Des oreillons rouges sans traces de blanc et des torses couleur chair complètent ces caractéristiques raciales.

Excellente pondeuse d'œufs légèrement teints, la Gâtinaise est également une très bonne volaille de chair. Le coq à une masse de 3,5 à 4kg pour un kilo de moins pour la poule. Malheureusement, la Gâtinaise a bien souvent fait l'objet de croisements notamment avec l'Orpington blanche, probablement pour augmenter sa masse mais au détriment de son type ! En 1917 déjà, Voitellier tirait la sonnette d'alarme à ce sujet, propos relayés en 2008 par Arnaud Asselin juge avicole français. Ce dernier me disait lors d'une expo à Gournay-en-Bray, que les Gâtinaise étaient devenues des « boules » conséquences du croisement avec des Orpington blanches, d'où l'importance de punir toute trace de plumage bouffant.

Vous l'aurez sans doute compris, le « retour » de la Gâtinaise en Suisse en est à ses balbutiements. Cependant, l'union fait la force et le club suisse des volailles françaises ([www.volailles-francaises.ch](http://www.volailles-francaises.ch)) se tient à votre disposition pour vous donner la possibilité de débiter l'élevage de cette belle volaille pleine de charme et de qualités. Alors, donnez-lui une nouvelle chance, elle le mérite.

Pierre Alain Falquet, le 12 mai 09